

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 303 La nuit passée en mon lit je songeoye

[1573_Recrepastemps_Hui] 303 La nuit passée en mon lit je songeoye

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséLa nuit passée en mon lit je songeoye

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 303

FoliotationI2v, I3r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le

04/11/2021

RECREATION

Vne ne ſçay en toute la contrée
Toute douleur dedans moy eſt entrée
Et de l'eſpoir de mon cueur faiſt la proye
Qui pour plaſſir triſteſſe luy oſtroye,
Dont me cognois à ton dueil aſſerui,
La plus des plus malheureuſe ſeroye,
S'il conuenoit ainſi vſer ma vie

Autre.

Celuy qui fut du bien & du tourment
De mes amours premiere occaſion,
Par vn regard qui cauſa proprement
Plaſſir à l'œil, & au cueur paſſion,
A prins en moy telle poſſeſſion,
Que i'ayme mieux ſa ſerue lamenter,
Que franche viue ne pouuant contenter,
D'un ſi grand biē que du mien ſon pouuoir
Mais nonobſtant ſ'il ne veut reſetter,
S'ſera il touſiours à mon vouloir.

Autre.

La nuit paſſée en mon liſt ie ſongeoye,
Qu'entre voz bras vous renoye nue à nud
Mais au reſueil ſe rabaiffa ma ioye
De mon deſir en dormant aduenu,
Adonc ie ſuis vers Apolo venu
Luy demãder qu'aduiendroit de mon ſonge
Lors luy ialoux de moy, longuement ſonge

DES TRISTES.

Puis me respond, tel bien ne peux auoir.
Hélas m'amour fais luy dire mensonge,
Si confendra d'Apolo lesçauoir.

A vn amant.

Vous vsurpez Dames iniustement
Le commander, point ny auez puissance:
C'est à amour tout le commandement,
La ou ne sert ne raison ny defence,
Sans feu ne faiët l'artillerie offence,
Mais fioide elle est & sans nul mouuement,
Ainsi rendez à l'amour reuerence:
Car luy en vous son feu & violence,
Vous en grand heur, honneur, accroissement.

Autre à vne dame

Baisez moy tost, ou ie vous baisera
Approchez pres, faiëtes la belle bouche,
Ostez la main que ce tetin ie touche:
Laissez cela ie vous larracheray,
Mon bien m'amour, tant ie le vous feray
S'il faut qu'un iour avecq'ies vous ie couche

Autre.

Vne dame par vn matin,
Après auoir son picotin,
Du ieu d'amour non assouuie,
Vray dieu (dist elle) quelle vie,
Encore vn coup mon doux amy,